

Limoilou se raconte

Gilles Gallichan

Special Issue, 1996

Limoilou, un siècle d'histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8781ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gallichan, G. (1996). Limoilou se raconte. *Cap-aux-Diamants*, 5–5.

LIMOILLOU SE RACONTE

Ce numéro souvenir consacré à Limoilou révèle un paradoxe. On célèbre en 1996 le centenaire d'un quartier dont les origines remontent jusqu'aux sources de la Nouvelle-France. De fait, Limoilou a connu une «préhistoire» de trois siècles et demi et nos articles en témoignent. La coutume veut cependant qu'on lie la fondation de Limoilou à celle de la paroisse de Saint-Charles de Limoilou (1896).



Rencontre de Jacques Cartier et des Amérindiens au confluent de la rivière Lairet et de la Saint-Charles en 1535. Et. David, litho.; imp. Lemercier, Paris. (Collection privée).

C'est au confluent des rivières Lairet et Saint-Charles que Jacques Cartier établit son campement d'hiver en 1535-1536. Ce premier hivernage en Nouvelle-France est devenu un acte fondateur dont Limoilou conserve le souvenir. Puis, aux XVII^e et XVIII^e siècles, il y eut la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges et le domaine De Maizerets qui évoquent l'histoire rurale de Limoilou. Enfin au XIX^e siècle, cette vie rurale fut ponctuée par les chantiers et par l'apparition de villages, bourgs et hameaux, premiers noyaux de population qui annonçaient le début des grands développements.



Vue aérienne des quartiers Limoilou et Saint-Roch. Photo : Lionel Gallichan, vers 1940. (Archives de l'auteur).

La création de la municipalité de Limoilou (1893) et la fondation de la paroisse de Saint-Charles (1896) symbolisent véritablement la naissance de Limoilou. La municipalité est disparue en 1909, par son annexion à la ville de Québec, mais la paroisse demeure bien vivante et dynamique. Après un siècle, Limoilou compte maintenant onze paroisses et s'étend jusqu'aux limites de Charlesbourg et de Beauport. C'est un quartier qui prend de plus en plus la mesure de son potentiel économique tout en privilégiant sa qualité de vie.

Le centenaire est aussi l'occasion de révéler aux Limoulois et Limouloises, la richesse de leur histoire et de leur patrimoine urbain. En parcourant les rues et les ruelles si caractéristiques du secteur, on découvre un quartier différent de plus en plus conscient de son originalité. Ce numéro de *Cap-aux-Diamants* sera l'occasion pour les citoyens de Limoilou de parcourir aussi les chemins de leur histoire.

Gilles Gallichan, historien

Vice-président de la Corporation du centenaire de Limoilou.